

—Nègre, voilà cinq francs, cria Carral, je te les donne à condition que tu t'en iras au diable et qu'on ne te verra plus !

La pièce de cinq franc tomba dans le chapeau du mendiant.

Au lieu de la serrer celui-ci la lança loin de lui, et reprit son immobilité première.

—Vous l'avez offensé, dit Xavier.

—Offenser un nègre ! répliqua le mulâtre scandalisé ; voilà une idée ! mais les opinions sont libres, et j'en suis pour mes cinq francs. . . . Ah ça ! très-cher, vous voilà retombé dans votre rêverie mélancolique. Vous avez décidément le spleen.

Xavier laissa échapper un soupir.

—C'est le mal des gens heureux, répondit-il je ne puis l'avoir.

Il leva sur son compagnon un regard triste et plein d'indécision ; puis, saisi par ce besoin d'épanchement qui est au cœur de tous les jeunes hommes, il prit la main du mulâtre, la serra dans les siennes et dit :

—Carral, vous êtes mon ami, je le crois ; j'ai confiance en vous. Puis-je vous avez deviné une partie de mon secret, je veux tout vous dire : Je souffre !

—Cela se voit, très-cher, mais pourquoi souffrez-vous ?

—Je suis pauvre.

—C'est un inconvénient fort commun ! Je vous en offre autant.

—Et je m'appelle Xavier !

—Ah voilà ! c'est un joli prénom ! dit Carral avec fatuité ; mais j'avoue qu'il faudrait au bout quelque chose. Quant à moi, je n'ai point à me plaindre du sort à cet égard. . . . que voulez-vous, très-cher, si tout le monde avait de la naissance, il n'y aurait plus d'avantage à être gentilhomme !

—Et puis encore. . . . reprit Xavier, qui avait à peine entendu ce décisif argument.

Mais, avant qu'il eût achevé sa phrase, les portes de Saint-Germain-des-Prés s'ouvrirent et la foule des auditeurs du père Rozan déborda tout à coup sur la place encombrée.

Les deux amis suspendirent leur conversation.

Le mendiant noir avait commencé sa recette. Immobile et la main étendue, il ressemblait à une statue d'ébène, placée là pour provoquer la charité des passants.

Presque tout le monde lui donnait, car il était connu, et la célébrité sert aussi aux mendiants.

Xavier s'était penché sur le balcon, et regardait de tous ses yeux.

—Était-elle donc à vêpres ? demanda Carral, non sans quelque moquerie.

—Qui ? répartit Xavier, dont le front se couvrit d'une épaisse rougeur.

—Encore des réticences !. . . . Mais ma question était superflue, je sais qu'elle y était : la voici !

Xavier garda le silence et se pencha davantage.

Une jeune fille d'une exquise beauté, mise avec cette élégance à la fois fière et modeste, qui charme et qu'on ne saurait peindre, franchissait à ce moment le seuil de l'église. Celles qui savent encore se parer de simplicité deviennent rares.

Une demoiselle de compagnie, dans le costume rigoureux de l'emploi, la suivait de près.

En passant devant le mendiant noir, la jeune fille déposa dans sa main une pièce de monnaie, et le rien-

diant sourit avec une gratitude qui était presque de la tendresse.

Ensuite la jeune fille leva les yeux et son regard rencontra le balcon. Carral ricana tout bas. Xavier rougit.

A son tour mistress Blowter, la dame de compagnie, leva les yeux en l'air, mais c'était tout simplement pour regarder le temps.

Le ciel, qui avait été pur toute la journée, se couvrait maintenant de nuages, et quelques gouttes de pluie commençaient à tomber. L'anglaise prit une physionomie sérieusement effrayée, et parcourut la place du regard.

Il n'y avait qu'un fiacre, et ce fiacre, dont le cocher ronflait sur son siège était à l'autre bout de la place.

—C'est bien cela : dit Carral à demi-voix ; pendant que Mlle de Rumbrye est à l'office comme une bonne chrétienne, sous la garde d'une servante, madame la marquise sa belle-mère trône au bois avec l'équipage, et M. Alfred des Vallées promène le cabriolet du marquis, son beau-père. C'est dans l'ordre ! Le marquis et sa fille doivent aller à pied ou en fiacre.

Il n'y avait pas de milieu en effet.

La jeune fille rentra sous le porche, et mistress Blowter, avec un dévouement bien méritoire, mit ses longs pieds britanniques sur le pavé mouillé, pour aller chercher la voiture de place.

—Très-cher, dit alors Carral, je ne veux pas être indiscret, je m'en vais.

Et il rentra dans la chambre.

La foule s'était écoulée. Il n'y avait plus auprès de l'église que le mendiant noir.

—Hélène ! prononça tout bas Xavier.

—Hélène ! répéta le mendiant qui se redressa comme une sentinelle et ajouta en souriant :—Les vieux chiens sont de bonne garde.

Sous la voûte la jeune fille pensait.

—Mon père qui veut lui parler ! Comment le saura-t-il ?

—Certes, le pauvre Xavier ne pouvait deviner cette parole qui était à peine montée jusqu'aux lèvres de la jeune fille.

Ce mendiant noir à barbe blanche était-il un sorcier ? Pendant que le fiacre qui ramenait la dame de compagnie, roulait lourdement sur le pavé de la place, il dit :

—Son père !

Le fiacre arriva devant l'église, s'ouvrit, puis se ferma, dès que la jeune fille y fut montée, puis encore partit au trot saccadé de ses coursiers pouffifs.

Le regard de Xavier peignait une douloureuse irrésolution, il dit sans savoir peut-être que sa pensée lui échappait :

—Irai-je ?

—Oui, prononça sous la fenêtre la voix grave et gutturale du nègre.

Et comme les yeux de Xavier interrogeaient, il ajouta :

—Son père le veut.

—Merci ! dit Xavier.

—Qui diable remerciez-vous là, très-cher ? demanda Carral en revenant.

Xavier se retourna. L'expression de tristesse qui assombrissait naguère son visage avait disparu. Un gai sourire enrouvrait maintenant sa bouche.

—Je parle tout seul, répondit-il. A propos, je ne pourrai vous tenir compagnie ce soir. . . . Je vais à l'hôtel de Rumbrye.